Wharf

Sandra Delacourt

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8077>

DOI : [10.4000/critiquedart.8077](https://doi.org/10.4000/critiquedart.8077)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Sandra Delacourt, « Wharf », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8077> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.8077>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Wharf

Sandra Delacourt

- 1 Renonçant à une mise en perspective chronologique ou thématique, le Wharf retrace ses douze dernières années d'activité dans un abécédaire qui, d'Adel Abidin à Zohannes Zits, égrène les artistes et les expositions présentés au cours de cette période. Avec une rare modestie, le Centre d'art contemporain de Basse-Normandie choisit ainsi de rendre hommage aux artistes plutôt qu'à sa propre démarche curatoriale. Ce volumineux catalogue s'organise en une succession de chapitres monographiques comprenant une biographie de l'artiste, de nombreuses reproductions et vues d'expositions ainsi qu'un essai critique. La substitution du classement alphabétique à toute trame narrative met en exergue la singularité d'une très grande diversité d'œuvres dont celles de Stéphane Blanquet, Steven Cohen, Erro, Maïke Freess, Joël Hubaut, Anabelle Hulaut, Jean Lain, Ed Pien ou Nicolas P. Ledoux.
- 2 Cette absence de nivellement des pratiques est elle-même accentuée par le refus de formatage des textes qui leur sont consacrés. Rédigés à l'occasion des expositions du Wharf ou extraits de publications tierces, leur pluralité de ton donne de l'épaisseur à l'ensemble de cet ouvrage. Le travail de Bazooka est par exemple mis en lumière par un texte de Serge July rédigé en 1977, celui de David Michael Clarke par un essai de Neil Mulholland ; les installations vidéos d'Evelyne Koeppel sont analysées par Françoise Parfait alors que Lucile Encrevé éclaire la production d'Isabelle Le Minh. Ce catalogue s'augmente de deux dossiers muséographiques respectivement rédigés par Nathalie Stefanof et par Stephen Horne. Le premier s'attache à l'histoire de l'accrochage muséal moderniste et à sa remise en question par André Breton et Marcel Duchamp. Le second interroge plus spécifiquement, et de manière plus inattendue, la matérialité de la sculpture dans le contexte contemporain de dématérialisation technologique.